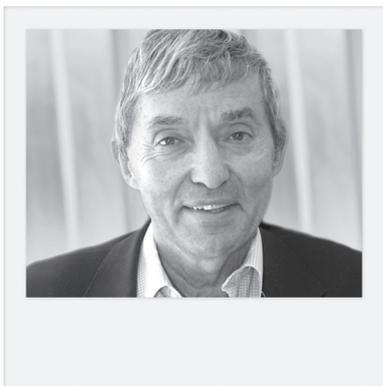


# L'ours, le girafon et le doudou...

## ... Sur le chemin de l'école



→ **A. BOURRILLON**  
Service de Pédiatrie générale,  
Hôpital Robert-Debré,  
PARIS.

>>> Les Jeux olympiques d'hiver sont terminés. Le président du CIO a félicité, au cours de son discours de clôture, *“la nouvelle Russie efficace et amicale, patriotique et ouverte au monde.”*

L'ours polaire, l'une des trois mascottes de ces jeux a versé une larme en éteignant la flamme olympique. Les ours polaires pleurent aussi... peut être sur les victimes d'un pays très proche auxquelles les valeurs de l'Olympisme n'ont pu être attribuées.

*On a le droit de pleurer des victimes* quand la fête, qui a symbolisé par le sport la paix entre les Nations, a éteint ses lumières.

>>> Un girafon bien portant a été abattu au zoo de Copenhague parce que l'animal avait un patrimoine génétique à risque de consanguinité. L'autopsie a été pratiquée devant les visiteurs dont de nombreux enfants. L'animal a été ensuite dépecé avant d'être livré en nourriture aux fauves.

*“On a le droit de protester”*, s'est étonné le porte-parole du zoo *“mais nous avons été étonnés...”*

>>> Doudou lapin, peluche d'un petit garçon âgé de 3 ans, est tombé dans un caniveau près de Nancy. Un employé d'une équipe de proximité a retrouvé le naufragé et ramené l'objet si précieux, après l'avoir lavé, à l'enfant triste.

*On a le droit de se réjouir* qu'un banal “incident de voirie” ait pu être médiatisé. Pour la réalité rêvée des contes pour enfants.

>>> Le César du meilleur documentaire a été attribué au film *Le chemin de l'école* : un long chemin pour Jackson au Kenya, Zahira au Maroc, Samuel en Inde, Carlito en Patagonie.

Un long chemin à parcourir à pied, à cheval et en fauteuil roulant pour Samuel, enfant handicapé. Un long chemin pour ces enfants pour lesquels l'école n'est pas un devoir mais une attente bienheureuse.

*On espère garder le droit de vous accompagner*, petits enfants du monde, sur des routes plus assurées qui puissent vous permettre de mieux traverser la vie.

Petits enfants – qui avaient regardé l'ours polaire pleurer, le girafon déchiré, un doudou revenir d'un mauvais rêve et vos frères parcourir des chemins si difficiles vers l'école de leurs espoirs – je pense à vous en écoutant les mots de remerciements du réalisateur du film récompensé :

*“Quelle terre allons-nous laisser à nos enfants ?”*  
*“Quels enfants allons-nous laisser à cette terre ?”*